



UNIVERSITÉ DE FRIBOURG
UNIVERSITÄT FREIBURG

FACULTÉ DES SCIENCES DE L'ÉDUCATION ET DE LA FORMATION
DÉPARTEMENT DES SCIENCES DE L'ÉDUCATION

Master of Science en Sciences de l'éducation

Synthèse du travail de master

Tensions entre enseignant·e·s et parents en Suisse romande

**Une analyse interactionnelle des mécanismes
communicationnels et de leurs enjeux identitaires du
point de vue d'enseignantes**

Borgeaud Joséphine

Sous la direction de la Prof. T. Ogay

11.08.2026

Introduction

La relation école-familles est un élément essentiel à l'école d'aujourd'hui en Suisse romande (CIIP, 2003; SE, SPVal, AVECO & FREAPEVS, 2019). Les prescriptions institutionnelles convergent vers la promotion d'une relation de partenariat entre enseignant·e·s et parents.

Toutefois, la mise en œuvre concrète de ce partenariat semble complexe. Les tensions entre enseignant·e·s et parents paraissent récurrentes. À ce sujet, plus d'un tiers des enseignant·e·s romand·e·s considèrent les relations avec les parents comme étant une source de tension (Quarroz & Studer, 2017). Ce constat révèle l'écart entre l'idéal institutionnel du partenariat et la réalité d'un terrain traversé par des incompréhensions, des malentendus et parfois même des formes de violence (DFAC, 2025). La relation école-familles met en présence des personnes qui n'occupent pas les mêmes positions, ne disposent pas des mêmes ressources institutionnelles et n'interprètent pas les situations à partir des mêmes cadres de référence (Conus & Ogay, 2018; Ogay et al., 2025). Ces interactions peuvent également engager l'identité professionnelle des enseignant·e·s, notamment en questionnant leur rôle dans la relation (Conus, 2017; Ogay, 2024).

C'est sous l'angle de la communication interculturelle que ce travail propose de déplacer le regard sur la relation école-familles en entrant dans l'analyse par les tensions elles-mêmes. L'objectif poursuivi est ainsi de comprendre les mécanismes interactionnels à travers lesquels les tensions émergent, sont interprétées et régulées du point de vue d'enseignantes.

Méthode

Ce travail s'inscrit dans une démarche qualitative inspirée de la méthode par théorisation ancrée dont l'opérationnalisation est principalement basée sur le cadre méthodologique proposé par Lejeune (2019). Ce choix est cohérent avec l'approche interactionniste retenue. L'objectif était d'accéder au sens donné par les participantes à leur expérience et de faire émerger progressivement des propriétés, des catégories et des relations entre celles-ci.

Trois enseignantes exerçant en Suisse romande aux Cycles 1 et 2 ont participé à la recherche. L'échantillonnage par convenance visait à obtenir une diversification interne en tenant compte de l'ancienneté, de l'âge, du degré et du lieu d'enseignement. Dans les limites de la démarche, la saturation empirique a été atteinte au troisième entretien.

Les données ont été recueillies au moyen d'entretiens semi-directifs. Le guide d'entretien a été réajusté de manière itérative au fil des entretiens. Les participantes ont été informées des objectifs de la recherche et leur consentement a été recueilli au moyen d'un formulaire. Les données ont été traitées et stockées de manière confidentielle.

Le traitement des données s'est organisé en trois étapes principales. Le codage ouvert a permis d'étiqueter les données et de dégager 23 propriétés à partir des entretiens. Le codage axial a ensuite consisté à mettre ces propriétés en relation afin de monter en abstraction et d'obtenir ainsi cinq catégories. Le codage sélectif a permis d'articuler ces catégories dans un scénario analytique puis dans un modèle dynamique des tensions.

La recherche vise à répondre à la question principale suivante :

Quels mécanismes interactionnels participent à l'émergence, l'interprétation et la régulation des tensions dans la relation entre enseignant·e·s et parents en Suisse romande, du point de vue d'enseignantes ?

Une sous-question de recherche porte plus spécifiquement sur les enjeux identitaires :

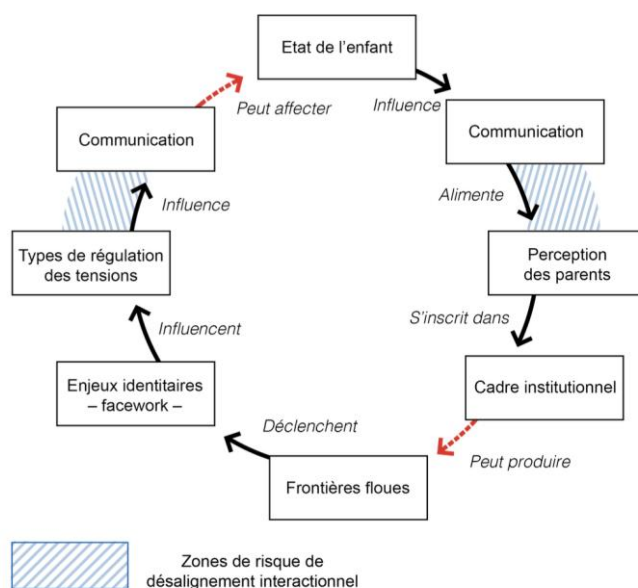
En quoi les tensions avec les parents mettent-elles en jeu l'identité professionnelle des enseignant·e·s ?

Résultats

L'analyse met en évidence que les tensions entre les enseignant·e·s et les parents ne se réduisent pas à des tensions conflictuelles ou à des événements isolés. Elles s'inscrivent dans un processus interactionnel dynamique dans lequel les perceptions, les interprétations et les actions des interactant·e·s se répondent mutuellement et influencent les interactions suivantes. La mise en relation des différentes catégories émergeant de l'analyse, à savoir les pratiques de communication, les dynamiques familiales perçues par l'enseignante, les frontières institutionnelles et hiérarchiques perçues, l'identité professionnelle et les affects ainsi que la gestion des tensions, a permis d'aboutir à la construction d'un modèle dynamique des tensions, fondé sur une logique circulaire :

Figure 1

Modèle dynamique des tensions enseignant·e-s-parents du point de vue d'enseignantes



Les résultats suggèrent également une place importante des attentes et des frontières implicites dans la relation école-familles. Les entretiens font apparaître des attentes concernant l'implication parentale, la répartition des rôles ou encore les limites d'intervention respectives de l'école et de la famille, sans que celles-ci ne soient nécessairement explicitées ou négociées. Ces attentes s'inscrivent par ailleurs dans un cadre institutionnel qui promeut le partenariat, alors que ses modalités concrètes restent en partie peu explicitées. Les frontières apparaissent variables, souvent implicites et négociées au cas par cas selon des interprétations situées. Le cadre dans lequel elles s'inscrivent est structurellement asymétrique et porteur de normes scolaires qui peuvent être considérées par les enseignantes comme allant de soi. Ces implicites peuvent contribuer à alimenter l'ethnocentrisme institutionnel, notamment lorsque le cadre de référence scolaire est mobilisé comme norme dans l'interprétation des situations.

Les tensions mettent également en jeu l'identité professionnelle des enseignantes. Lorsque les rôles ou les frontières apparaissent incertains ou contestés, les participantes peuvent questionner leur légitimité à dire ou à agir dans certaines situations. Les enjeux de reconnaissance, de représentation de soi et de légitimité deviennent alors particulièrement saillants. L'identité professionnelle agit également comme un filtre interprétatif qui influence la manière dont les situations sont comprises et dont les stratégies de régulation sont mobilisées.

Les participantes mobilisent différentes formes de régulation des tensions telles que les approches proactives visant à prévenir les malentendus, les ajustements de posture, la mise à distance ou l'évitement et, dans certaines situations, le recours à des ressources hiérarchiques. Ces stratégies paraissent toutefois peu identifiées comme telles et fréquemment mobilisées de manière intuitive. De même, les tensions de faible intensité semblent peu reconnues comme telles, tandis que les formes conflictuelles sont plus aisément identifiées et nommées. Cette faible reconnaissance des tensions de faible intensité a conduit, dans le processus itératif de cette recherche, à préciser théoriquement la notion de tension. La définition retenue est la suivante :

Un état de désalignement interactionnel dans lequel l'ajustement des significations devient instable, générant un accroissement de l'incertitude et de l'anxiété, notamment lorsqu'une menace identitaire ou territoriale est perçue. Cet état constitue un moment de vulnérabilité relationnelle, susceptible d'être régulé par des stratégies de *facework* ou, à l'inverse, d'évoluer vers une tension conflictuelle lorsque le désalignement interactionnel dépasse un seuil conflictuel.

Conclusion

En conclusion, ce travail met en évidence que les tensions entre enseignant·e·s et parents ne prennent pas systématiquement la forme de tensions conflictuelles, mais peuvent également apparaître dans des situations plus latentes, marquées par un inconfort ou une incertitude concernant les attentes et les rôles de chacun·e. L'analyse a conduit à envisager la tension comme un désalignement interactionnel ordinaire inscrit dans un processus relationnel situé et évolutif. Le modèle dynamique proposé permet d'en représenter le caractère circulaire et constitue une grille de lecture des mécanismes qui participent à son émergence, à son interprétation et à sa régulation.

Concernant les enjeux identitaires, les résultats mettent en évidence que ces situations peuvent mettre à l'épreuve l'identité professionnelle des enseignantes, tandis que celle-ci participe en retour à la manière dont les situations sont interprétées et régulées. Par ailleurs, la faible reconnaissance des tensions de faible intensité peut limiter la marge de manœuvre réflexive dont disposent les enseignantes pour ajuster leurs réponses dans l'interaction. Une meilleure reconnaissance de ces désalignements pourrait alors favoriser une régulation plus réflexive des interactions.

Plus largement, ce travail souligne le rôle important des implicites dans la relation école-familles. Les situations de tension peuvent alors constituer des lieux de visibilisation d'attentes, de frontières et de normes scolaires qui restent peu explicitées. Lorsque le cadre de référence scolaire est mobilisé comme une norme allant de soi dans l'interprétation des situations de tension, ces implicites peuvent contribuer à alimenter l'ethnocentrisme institutionnel (Ogay, 2024).

Les résultats doivent toutefois être compris comme une exploration située, fondée sur trois entretiens et sur le seul point de vue des enseignantes. De futures recherches pourraient éprouver le modèle dans d'autres contextes, intégrer le point de vue des parents et compléter les entretiens par l'observation directe des interactions. Sur le plan de la formation, les résultats invitent à développer des outils permettant aux enseignant·e·s de mieux identifier les situations de tension et de renforcer leurs compétences pour faire face à l'incertitude et à l'anxiété dans l'interaction (Gudykunst, 2004). Les résultats invitent également l'institution à développer des espaces de communication susceptibles de soutenir la relation entre enseignant·e·s et parents, notamment en favorisant l'explicitation des attentes, des rôles et des responsabilités de chacun·e dans le partenariat.

En définitive, ce travail invite à ne pas envisager les tensions uniquement comme des difficultés à éviter, mais comme des situations susceptibles de rendre visibles les attentes qui structurent la relation et d'ouvrir un espace de négociation autour des modalités du partenariat école-familles.

Liste de références

- Conférence intercantonale de l'instruction publique de la Suisse romande et du Tessin. (2003). *Déclaration de la Conférence intercantonale de l'instruction publique de la Suisse romande et du Tessin (CIIP), relative aux finalités et objectifs de l'école publique* [Déclaration]. CIIP.
- Conus, X. (2017). *Parents et enseignants en contexte de diversité culturelle : Quelle négociation des rôles ? : Inégalités et tensions de rôles autour de la « normalisation » des pratiques parentales* [Thèse de doctorat, Université de Fribourg]. FOLIA.
<https://folia.unifr.ch/global/documents/306545>
- Conus, X., & Ogay, T. (2018). Quand l'enseignant s'imagine collaborer avec le parent. Étude de cas autour de la confiance. *Revue internationale de l'éducation familiale*, 44(2), 45-65.
<https://doi.org/10.3917/rief.044.0045>

- Direction de la formation et des affaires culturelles. (2025, 22 septembre). *Renforcement de la prévention du harcèlement avec une ligne téléphonique et deux brochures* [Communiqué de presse]. État de Fribourg. <https://www.fr.ch/dfac/actualites/renforcement-de-la-prevention-du-harcelement-avec-une-ligne-telephonique-et-deux-brochures>
- Gudykunst, W. B. (2004). *Bridging Differences : Effective Intergroup Communication*. Sage Publications.
- Lejeune, C. (2019). *Manuel d'analyse qualitative. Analyser sans compter ni classer*. De Boeck Supérieur. <https://doi.org/10.3917/dbu.lejeu.2019.01>
- Ogay, T. (2024). Pour que la relation école-familles soit véritablement pensée comme une relation : une approche de communication interculturelle. Dans F. Gremion, L. Gremion, C. Monney et M.-P. Matthey (dir.), *Inclusion scolaire et inégalités: perspectives plurielles et bilan sur les défis* (pp. 187–207). Éditions HEP-BEJUNE. <https://doi.org/10.37027/HEPBEOUNE/UVHD6844>
- Ogay, T., Banholzer, R., Cériani, L., & Conus, X. (2025). Quand les cadres d'une administration scolaire deviennent les avocats des familles. *Revue internationale de l'éducation familiale*, 56(2), 49-71. <https://doi.org/10.3917/rief.056.0049>
- Quarroz, S., & Studer, R. (2017). *Enquête sur la santé des enseignants romands* (441.001-RF / RF-17-0049). Institut universitaire romand de Santé au Travail.
- SE, SPVal, AVECO, & FREAPEVS. (2019). *La relation famille-école*. Département de l'économie et de la formation.